

INFORMATIONS GÉNÉRALES D'ICI ET

En cas de panne du LEM, la NASA ne pourrait rien pour sauver les cosmonautes bloqués sur la Lune

Dans une expérience aussi compliquée que le vol d'« Apollo 11 », toutes les possibilités doivent être prises en considération, les meilleures comme les pires, ne serait-ce que pour mieux trouver la parade. Bien entendu, les techniciens de la NASA ont pensé à la plus sombre des éventualités, qui se résume par cette question : que se passera-t-il si le « LEM » ne parvient pas à décoller du sol lunaire pour rejoindre le module de commande ?

A cette question tragique, les experts répondent de la manière la plus désespérante : il n'y a pas deux solutions. Les moteurs du « LEM » doivent fonctionner, un point c'est tout, car il n'y a pas de moteur de secours, et de son module de commande Collins sera dans l'impossibilité totale de faire quoi que ce soit. Quant à envoyer de la Terre un vaisseau spatial de secours, c'est une solution à écarter catégoriquement.

Donc, dans la pire des conditions, Armstrong et Collins restent bloqués sur la Lune. Etant donné qu'il n'y a aucun règlement précis prévu pour ce cas, les deux astronautes commenceront à étudier, article après article, la liste des avaries possibles et ils feront tout ce qu'ils pourront pour déterminer quel est le problème.

« Au-delà de ça, il n'y a plus de règle du tout. Et je ne pense pas qu'elles soient nécessaires. Je préfère même ne pas y penser du tout, car il n'y a absolument rien qui puisse être fait », a déclaré M. Christopher Kraft.

Quinze heures d'oxygène

Si le « LEM » se pose à l'heure prévue sur la Lune et y demeure les 21 heures et 36 minutes fixées par le programme, il disposera encore, en cas extrême de défektivité, de 13 heures et 7 minutes pour le fonctionnement de ses batteries énergétiques, autrement dit pour le fonctionnement des radios et des ordinateurs. Les deux astronautes pourront aussi utiliser les réserves d'oxygène pendant 15 heures et 37 minutes. Les batteries s'épuiseront donc avant l'oxygène.

Une telle tragédie risquerait à la limite de finir en suicide — ce que les experts de la NASA jugent jusqu'à présent impensable — Armstrong et Aldrin n'auraient, par exemple, qu'à ouvrir leur costume de Lune, étant donné « qu'ils ne possèdent aucun instrument d'auto-destruction », dit-on à Houston. En d'autres termes, les deux astronautes ne sont équipés ni de pilules empoisonnées, ni de produits hypodermiques mortels.

Les Américains enverraient-ils d'autres astronautes sur la Lune si Armstrong et Aldrin y trouvaient la mort ; oseraient-ils tenter un nouveau débarquement ? a-t-on demandé à M. Kraft. Celui-ci a répondu : « J'espère que oui. »

M. Nixon en personne s'adressera aux trois cosmonautes

Le président des Etats-Unis s'adressera aux astronautes au nom du peuple américain. Le chef de l'Exécutif américain parlera, vraisemblablement pendant plusieurs minutes, à Neil Armstrong et à « Buzz » Aldrin pendant que ceux-ci effectueront les travaux qui leur sont assignés sur le sol lunaire. On ignore si le troisième homme de la mission « Apollo 11 », Michael Collins, qui, au moment de l'alunissage, sera aux commandes du module de commande placé sur orbite lunaire, à 110 km. de la surface lunaire, prendra part au dialogue avec M. Nixon.



Ce visage impassible qui semble traité par un portraitiste de l'époque de Rembrandt : Collins aux commandes de la capsule « Apollo » tel qu'on a pu le voir à la télévision.

Après la Lune : Mars ou les problèmes intérieurs ?

Et après la Lune quoi ? Neil Armstrong et Edwin Aldrin n'ont pas encore posé pied sur le sol lunaire que déjà les experts se demandent quelle sera la prochaine étape et que la con-

« priorité ». « Quand nous aurons résolu ces problèmes, nous pourrions consentir un nouvel effort spatial. »

EN REVENIR

D'autant plus que les problèmes intérieurs, surtout ceux qui affectent les grandes villes américaines, demanderont des crédits énormes.

A plus long terme cependant, il est